



Communiqué de presse

Lundi 1er avril 2019

Paris renforce son action pour l'emploi

Anne Hidalgo a détaillé lundi au Conseil de Paris l'action de la municipalité en faveur de l'emploi. Depuis 2014, le taux de chômage a baissé de 1,2 point dans la capitale. Il est aujourd'hui de 7,1% contre 8,8% en France.

Seul le prononcé fait foi.

« Mes chers collègues,

J'ai tenu à ce que nous présentions une communication sur l'emploi. Ce domaine ne relève pas d'une compétence de la ville, mais l'emploi est une préoccupation majeure des Parisiens.

Je suis inquiète de voir l'État et la Région réduire les aides versées à des dispositifs pourtant essentiels comme la Mission locale, l'Ensemble Paris Emploi Compétences (EPEC) et dans les quartiers Politique de la Ville notamment du fait de la fin des contrats aidés.

Face au désengagement de l'État et de la Région, il s'agit donc d'un choix fort de notre majorité que d'investir dans l'emploi. Dans ce domaine, j'ai deux ambitions pour notre ville. Faire de Paris une ville attractive, qui soit aussi respectueuse des travailleurs et de l'environnement.

Les mutations technologiques bouleversent le marché du travail. Les nouvelles plateformes telles que Uber, Air bnb ou Amazon ont fait naître une nouvelle catégorie d'emplois plus précaires.

Le dernier exemple en date est celui des « Juicers », c'est-à-dire les « chargeurs » de trottinettes. Payée à la tâche, cette activité censée n'être qu'un complément devient pourtant un véritable travail pour certains.

Nous devons lutter contre ce type de travail en miettes. Je refuse que notre société de service devienne une société de serviteurs.

Je veux que nous protégeons les Parisiens, en les accompagnant tout au long de leur vie, en fonction de leurs besoins, pour qu'ils puissent faire face aux évolutions du marché du travail.

Je voudrais partager avec vous deux chiffres qui démontrent les résultats de notre action. À Paris, le taux de chômage a baissé de plus d'un point en quatre ans.

À la fin de l'année 2018, il atteignait 7,1% contre 8,3% en 2014. Pour comparaison, il atteint 8,8% dans le reste de la France métropolitaine et 8% en Ile-de-France.

Autre indicateur positif : le nombre de bénéficiaires du RSA a beaucoup diminué. Il est passé de plus 67.000 à un peu plus de 62.000, soit 5000 personnes en moins. Là encore, cette diminution est plus rapide et plus importante à Paris que dans le reste de la France.

Je suis fière parce que ces résultats sont la preuve que la politique que nous menons à Paris est efficace. Avec l'arrivée des Jeux Olympiques et Paralympiques, nous devons fixer un objectif de plein emploi.

Mais je suis parfaitement consciente qu'à la fin de l'année dernière, il restait 130.040 Parisiens à la recherche d'un emploi et 62.287 Parisiens bénéficiaires du RSA. Ces chiffres masquent également les disparités entre les arrondissements en matière d'accès à l'emploi. Je sais aussi qu'il est plus difficile d'être au chômage ou au RSA à Paris où la vie est plus chère qu'ailleurs. C'est pourquoi nous devons maintenir nos efforts. La ville

mobilise plus de 30 millions d'euros par an pour l'emploi et continuera de le faire.

Toutes nos politiques publiques participent à la création d'emplois. La Ville de Paris emploie 52.000 agents, auxquels il faut ajouter tous les emplois publics dans les hôpitaux ou les écoles par exemple.

Nous avons également décidé d'investir 11 milliards tout au long de la mandature pour construire des logements et des crèches et développer les transports. Cet investissement a engendré de très nombreux emplois dans les secteurs public et privé.

De même, en engageant un plan d'aide pour la rénovation thermique, nous avons entraîné la création d'emplois dans le bâtiment et nous avons accompagné les transformations de ce secteur puisque les entreprises ont dû former leurs salariés à ces nouvelles techniques.

Pour préparer l'avenir de la ville et de la métropole, nous avons aussi fait de Paris un laboratoire d'innovations qui stimule des pans entiers de l'économie. Nous avons fait le choix d'investir massivement dans les secteurs d'avenir pour créer des emplois dès à présent et de manière durable. Nous avons ainsi réussi à faire de la ville la capitale européenne des start up.

Ces investissements concernent par exemple le numérique, domaine dans lequel nous avons réussi à mener la ville à un point d'excellence.

La Ville de Paris a lancé en 2016 un programme inédit visant la formation et l'accès à l'emploi de 4000 développeurs-codeurs d'ici 2020.

Le programme ParisCode propose des formations destinées à tous, et en particulier aux jeunes en décrochage scolaire, aux femmes sous-représentées dans la filière, et aux demandeurs d'emploi en reconversion professionnelle. Plus de 75 % des personnes qui le suivent trouvent un emploi à la sortie.

En outre, nous permettons aux enfants de découvrir le numérique à travers 450 ateliers périscolaires organisés dans les écoles parisiennes.

Enfin, TUMO Paris, école gratuite de création numérique, accueille 1500 jeunes, dont 40% de jeunes filles et 35% issus des quartiers prioritaires de Paris, mais aussi des communes voisines, car la formation et l'emploi sont des enjeux qui dépassent les frontières de Paris.

Si je me suis battue pour obtenir les Jeux Olympiques et Paralympiques en 2024, c'est que je veux qu'ils soient un moteur pour le territoire parisien. Le comité Paris2024 estime ainsi à 168.000 le nombre d'emplois directs et indirects nécessaires à la construction, la préparation et au bon déroulement de cet événement planétaire.

Grâce au dispositif « EnJeux Emplois », 10% des heures générées par l'ensemble des marchés publics liés aux Jeux devront être dédiés à l'insertion sociale et au moins 25 % du montant global des marchés attribués par la SOLIDEO devront profiter à l'échelon local.

À l'automne, je lancerai un appel à projets pour que soient formés 1000 Parisiens, principalement dans les quartiers populaires, aux métiers du BTP, de l'hôtellerie restauration, du transport-logistique ou de la sécurité.

Les jeux Olympiques et Paralympiques aideront à corriger le déséquilibre urbain sur lequel s'est construit Paris, qui concentre la majeure partie des emplois à l'Ouest.

Nous voulons aussi faire des territoires de l'Est un « arc de l'innovation ». C'est là que se trouve la créativité de demain.

Grâce au faible prix du foncier, ces espaces accueillent déjà des acteurs et des lieux créatifs. Depuis 2015, 25 millions d'euros ont été investis pour créer plus de 300 000 m² de lieux innovants dans l'objectif de créer des opportunités économiques et du lien social.

La croissance économique n'est pas un absolu. Pour s'inscrire dans la durée, la croissance doit être respectueuse de notre environnement et de tous. Parce que nous la voulons écologique et solidaire, nous soutenons le développement des acteurs de la transition écologique et de l'économie circulaire. La ville encourage l'économie du développement durable à travers son plan « Fabriquer à Paris ».

Nous avons également lancé Paris Fabrik en 2017 : ce dispositif forme les Parisiens aux nouveaux métiers de la transition écologique ainsi qu'aux métiers plus traditionnels qui connaissent une nouvelle jeunesse, notamment grâce au numérique.

Notre ville attire les gagnants de la mondialisation et s'adapte aux enjeux de notre époque. Elle doit aussi prendre soin des plus fragiles, ceux qui sont moins diplômés, ceux qui ont des enfants à charge, tous ceux qui sont jugés trop jeunes ou trop âgés. Nous devons travailler collectivement pour que tous les Parisiens trouvent leur place, notamment en occupant un travail qui leur corresponde.

Dès novembre 2014, j'ai souhaité faire évoluer le service public parisien de l'emploi. J'ai voulu que tous les Parisiens trouvent les informations dont ils ont besoin pour leur recherche d'emploi, pour se réorienter ou se former dans les Points Paris Emploi.

En plus des cinq qui existent déjà dans les 10e, 13e, 18e, 19e et 20e arrondissements, trois nouveaux centres ont ouvert en mars dans les 3e, 6e et 15e, tandis que la Mairie du 14e testera en avril un format innovant qui pourra mobiliser toutes les directions de la ville et les acteurs locaux de l'emploi. Ces PPE offrent de l'information et permettent l'orientation des Parisiens vers nos partenaires qui assistent à nos échanges ce matin. Je remercie l'EPEC, la Mission locale et l'École de la seconde chance qui effectuent un travail remarquable sur l'ensemble du territoire.

Je remercie aussi les entreprises qui font l'écosystème parisien. Nous avons déjà signé 24 pactes avec des entreprises (notamment avec La Poste et Ducasse) pour soutenir l'emploi des Parisiens.

La ville se mobilise également pour faciliter la rencontre entre les demandeurs d'emploi et les employeurs grâce à un site internet et à trois forums, qui ont accueilli en 2018 61.500 personnes et proposé plus de 15.500 emplois.

À Paris, nous ne voulons laisser personne de côté. Nous expérimentons de nombreux dispositifs pour accompagner ceux qui rencontrent le plus de difficultés.

Dans le cadre du Plan Parisien d'Insertion par l'Emploi, j'ai voulu que les Espaces Parisiens pour l'Insertion (EPI) soient réorganisés en profondeur pour que les bénéficiaires soient plus rapidement et mieux pris en charge. Depuis 2018, ils doivent être reçus avant un mois maximum.

Je veux aussi souligner le rôle de Pôle emploi. Nous voterons et signerons ce matin une convention de coopération pour les années 2019-2022 afin de poursuivre et amplifier notre partenariat qui est essentiel.

De plus, la Ville de Paris sait s'inspirer des dispositifs testés ailleurs quand ils démontrent leur efficacité.

Nous avons expérimenté le dispositif « Territoire 0 chômeur de longue durée » dans le 13e, ce qui a permis de recruter 40 personnes, dont la plupart était au chômage depuis plus de quatre ans.

Avec les Maires des 18e, 19e et 20e arrondissements nous portons la candidature de trois nouveaux territoires parisiens pour étendre ce dispositif aux quartiers populaires dans le nord-est parisien.

Nous avons également soutenu des dispositifs innovants qui ont fait leurs preuves tels que « Premières heures », « Convergences » ou encore Lulu dans ma rue, conciergerie solidaire de quartier, pour favoriser l'accès ou le retour à l'emploi des plus fragiles.

Paris est un laboratoire d'innovations sociales qui a permis l'expérimentation de nombreux dispositifs inédits aujourd'hui repris par le Gouvernement. Celui-ci a annoncé leur généralisation dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la pauvreté.

Il y a deux semaines, nous avons organisé pour la première fois un pré-conseil citoyen au cours duquel des Parisiens ont pu débattre de la situation de l'emploi à Paris.

Ils ont globalement salué les efforts réalisés dans notre ville dans ce domaine, mais ils ont aussi fait part de préoccupations qui perdurent en ce qui concerne les publics les plus éloignés de l'emploi : les jeunes, les femmes, les seniors, les personnes en situation de handicap, les personnes à la rue, les réfugiés...

Ils ont d'ailleurs proposé deux dispositifs qui peuvent nous inspirer : créer un dispositif pour aider les femmes qui se sont arrêtées de travailler pour garder leurs enfants ou encore prendre en stage à la Mairie de Paris les demandeurs d'asile pour favoriser leur intégration. Ces propositions montrent bien l'intérêt des Parisiens pour la situation des plus vulnérables d'entre nous.

A Paris, nous devons continuer à agir pour rendre la ville attractive, tout en accompagnant les Parisiens à travers ces mutations. Paris doit défendre un modèle de développement qui offre de l'emploi de qualité pour tous. Je veux une ville qui sait concilier attractivité et protection. Ces valeurs constituent l'identité de Paris. »

Anne Hidalgo

Maire de Paris

Contact presse : 01 42 76 49 61 / presse@paris.fr